



Solidaires, Unitaires, Démocratiques

Syndicat **Sud** du Groupe SAFRAN



<http://perso.wanadoo.fr/sudmetaux33/>

Le 24 juin 2008

COUP DE GUEULE (âmes sensibles s'abstenir !)

La journée de grève et manifestation du 17 juin sur les retraites et l'avenir plus qu'incertain des 35h n'a pas vu une mobilisation des salariés à la hauteur des enjeux. Sur fond de division syndicale, les interrogations des salariés sont légitimes. Pourquoi ce manque d'unité, pourquoi une nième journée sans véritable lendemain, etc.

Comme Solidaires, Sud Métaux 33 a appelé à manifester car le plus important était de défendre l'intérêt des salariés et montrer notre opposition aux projets gouvernementaux Pour autant nous ne sommes pas restés silencieux vis à vis de l'attitude de la CGT et de la CFDT représentées par les leaders Thibault et Chérèque.

Certains salariés pensent qu'il s'agit de « guéguerre » syndicale. Nous voulons simplement leur dire qu'ils se trompent. D'abord parce que nous avons expliqué ce qui attend les salariés (allongement de la durée de cotisation pour une retraite à taux plein et déréglementation du temps de travail) et **nous avons mis en accusation le premier responsable : le gouvernement**. Ensuite nous avons rappelé les raisons pour lesquelles tous les salariés se retrouveront lésés (signature en 2003 de la CFDT sur la réforme des retraites et signature début avril 2008 de la « Position commune » par CFDT et CGT). **Au prétexte de l'unité syndicale face aux patrons il ne serait plus possible de dire ce qui nous semble être de graves erreurs**. Devrait-on se taire et se contenter de venir grossir les rangs des manifestations?

Aujourd'hui CFDT et CGT jouent les vierges effarouchées et disent avoir été trompées par le gouvernement mais refusent de retirer leur signature de la « Position commune » puisque le texte fait avant tout la part belle à ces deux centrales syndicales. Dans le même temps FO, CFTC, CGC boudent dans un coin à cause des signatures CGT et CFDT. **Les salariés se retrouvent pris en otages. Les gagnants s'appellent Parisot, Fillon, Bertrand !**

Devant les médias Thibault annonce le soir même que le 17 juin n'est « pas un baroud d'honneur . . . et travailler à une rentrée en fanfare » évoquant une prochaine date : le 7 octobre ! ! ! !

Chérèque lui aussi promet des suites après l'été « quand les salariés se rendront compte » des conséquences de la réforme ! ! ! Lui a priori ne s'en est rendu compte que 2 mois après sa signature, tout s'explique !

A force de déjeuner à Matignon les leaders auraient-ils oublié les militants et tous les salariés?

Il faut arrêter de se bercer d'illusions. Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, ça va bien chaque fois qu'on se refuse de voir les choses en face. **Certains points de vue ne peuvent s'expliquer que dans la douleur**. Jusqu'où est-il possible d'aller pour vendre l'invendable ? Les décisions des appareils syndicaux sont-elles plus fortes que les interrogations et l'expression des militants ? Pourquoi le 17 juin toutes les organisations syndicales n'étaient pas là ? Qui a provoqué la division en signant la « Position commune » ? Les leaders syndicaux au niveau national de FO, CGC et CFTC ont critiqué les signatures CGT et CFDT. Solidaires et SUD n'ont pas été les seuls !

A SPS la CGC, CFTC et FO n'ont pas écrit la moindre ligne sur le sujet de la « Position commune », pas plus sur l'avenir de la retraite ou des 35h. Bref, comme pour tout le reste !

La CFDT de SPS, alors que l'appel était national, n'a pas sorti un seul tract, à la limite du sabotage. Dans la manifestation, on comptait sur les doigts d'une seule main les élus et mandatés CFDT ! Ah, si Chérèque savait ça ! La CGT a fait son travail par tracts. Mais sur la « Position commune » il n'y a pas eu d'explication. Il faut dire que le sujet n'était pas facile à vendre même à des militants convaincus. Mais convaincu ne veut pas dire stupide.

SUD vous présentera prochainement un deuxième tract sur la « Position commune » (cf. premier tract du 21/04/08). Cet « accord » ne contient pas que des mauvaises choses mais il y en a suffisamment pour le considérer comme inacceptable. **Arrive un jour où il faut mettre cartes sur table**.

Tél: 05-56-55-86-14

Fax : 05-56-55-89-80

Site Internet: <http://perso.wanadoo.fr/sudmetaux33/>

E-mail: sud.metaux33@wanadoo.fr